

Examinées sous l'angle des différentes industries, les marchandises exportées par le secteur de l'agriculture et des services connexes ont été à l'origine de plus de 170 000 emplois répartis dans toutes les industries de biens. L'industrie du matériel de transport, la deuxième en importance, a employé directement et indirectement presque 145 000 personnes dans les industries de biens. L'exportation de biens a entretenu de plus des emplois indirects dans l'industrie des services, les plus nombreux se trouvant dans le commerce au détail (120 000), le commerce de gros (113 000) et les services de transport (108 000)¹.

L'exportation crée directement et indirectement des emplois, la demande extérieure engendrant elle-même une demande intérieure en produits et services. Cette demande directe et indirecte a des répercussions sur l'emploi. En 1991, les exportations de marchandises étaient une source directe d'emploi pour 850 391 Canadiens, et une source indirecte pour 799 004 d'entre eux.

Les États-Unis, qui sont notre principal client à tous les égards, sont à l'origine du plus grand nombre d'emplois canadiens liés aux exportations. En 1991, ce pays comptait pour 75 % des exportations canadiennes et pour 69 % des emplois liés à l'exportation (1 132 380). Chaque milliard \$ CAN d'exportations vers les États-Unis représentait 11 039 emplois au Canada.

Cette même année, seulement 7 351 ou 0,4 % des emplois liés aux exportations dérivait de nos ventes de marchandises au Mexique, l'un de nos partenaires de l'ALENA. Un milliard \$ CAN d'exportations au Mexique représenterait 13 222 emplois canadiens. Une fois l'ALENA en vigueur et les nombreux obstacles mexicains au commerce éliminés, nos exportations vers ce pays devraient connaître un essor considérable et avoir un effet positif sur l'emploi au Canada.

¹ Le nombre total d'emplois représente le nombre d'emplois directs créés dans une industrie de biens, plus le nombre total d'emplois indirects créés dans le même secteur et dans tous les autres secteurs de biens (et non les services indirects). Même si des emplois indirects se trouvent dans d'autres industries, ils sont attribués à l'industrie de biens, qui a créé l'effet de «vague».

Les emplois dans les industries de services sont indirects et sont traités différemment de ceux des secteurs de biens dans le modèle. En raison des contraintes imposées par le modèle des entrées-sorties, chaque service indirect est regroupé en fonction de sa classification, plutôt qu'en fonction de l'industrie qui a causé l'effet de «vague». Par exemple, le nombre d'emplois indirects créés dans les services de transport par l'industrie du bois serait classé dans les services de transport, et non dans l'industrie du bois. Chaque catégorie d'industrie de services représente donc le nombre total d'emplois indirects créés dans ce secteur par toutes les industries de biens et de services.